

LES  
**VIEILLES AMOURS**

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

**MM. D'AVRECOUR ET F. ARVERS**

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR LE THÉÂTRE DU VAUDEVILLE, LE 17 JANVIER 1841.

PERSONNAGES

FERDINAND, étudiant..... M. ÉMILE TAIGNY.  
CHAMOUSSET, son ami..... M. RAVEL.  
NINI, brodeuse..... M<sup>me</sup> ÉMILE TAIGNY.

*La scène est à Paris, chez Nini.*

Une mansarde. Porte au fond. Portes latérales. Dans l'angle, à droite du spectateur, une croisée; à côté, un petit meuble à tiroir. A gauche, une cheminée avec glace; dans la cheminée, un réchaud avec des fers à repasser; du même côté, une table disposée pour repasser. Dans le fond, une commode; au-dessus, un cornet à piston. Des fleurets et une pipe en terre blanche ordinaire suspendus à la muraille. Chaises, etc.

SCÈNE PREMIÈRE.

FERDINAND, NINI.

*(Nini, assise à gauche, brodant; Ferdinand, assis à droite, est endormi.)*

NINI, *chantant sans accompagnement.*

Mire dans mes yeux tes yeux,  
Ma belle Jeannette;  
Mire dans mes yeux tes yeux,  
Tes jolis yeux bleus;  
Tes yeux, ma belle Jeannette,  
Tes yeux, tes jolis...

*(Elle est interrompue par un ronflement énergique de Ferdinand; elle se retourne vivement de son côté.)*

Eh bien! tu dors, Ferdinand?

FERDINAND, *s'éveillant en sursaut.* Moi?...  
Au contraire, chère amie!

NINI. Je me disais aussi... car, enfin, c'est si amusant d'être comme ça à travailler l'un à côté de l'autre.

FERDINAND, *bâillant.* Certainement... C'est très-amusant.

NINI. Mais tu bâilles!

FERDINAND. C'est nerveux. *(A part.)* Diabls de romances de mademoiselle Puget, elles n'en font jamais d'autre, avec ça que Nini n'en sort pas!... *(Haut.)* C'est toujours l'effet que ça me produit, quand je réfléchis.

NINI. Ah! tu réfléchis?... A quoi donc?

FERDINAND. Je fais des réflexions philosophiques sur la rapidité du temps: quand je pense qu'il y a déjà sept mois que nous nous aimons!

NINI. Comment, sept mois!... Six mois!

FERDINAND. Sept; je te demande pardon.

NINI. Et moi, je te dis qu'il n'y en a que six, à preuve, que c'était à Tivoli, le même jour que Berlinguet, l'étudiant en médecine, a fait la connaissance de Zoraïde.

FERDINAND. C'est vrai; même qu'ils se sont brouillés au bout de huit jours.

NINI. Dame! tout le monde n'est pas heureux comme nous. Il paraît qu'ils ne se conve

Ytho

4664

(C.)

naient pas du tout, et que ce pauvre Berlinguet s'ennuyait horriblement.

FERDINAND. Ah !

NINI. L'autre jour, je l'ai rencontré ; il en-viait bien ton bonheur.

FERDINAND, à part. Mon bonheur ! Merci. *(Il soupire.)*

NINI. Qu'est-ce que tu dis ?

FERDINAND. Moi ? rien.

NINI. Est-ce que tu n'es pas heureux ?

FERDINAND. Si fait ! parfaitement heureux... seulement, ces réflexions dont je te parlais tout à l'heure... Je pense à mes affaires, qui ne sont pas gaies. Je suis en retard pour mes examens ; mon père prétend que mon droit n'avance pas, sous le prétexte qu'il y a trois ans que je fais ma première année...

NINI. Tu lui écriras une bonne petite lettre bien gentille, et ça se passera ; d'ailleurs, tu as ta tante Ducormier, à Château-Thierry.

FERDINAND. Je te conseille d'en parler, de ma tante !... Je me conduis bien avec elle... Une tante de quatre mille livres de rente et dont je suis le seul héritier ; elle est malade, et dire que je suis sorti ce matin de chez moi sans demander si le facteur était venu !

NINI. Qui t'empêche d'y retourner ?

FERDINAND, à part. Elle me le demande ! *(Haut.)* Comment, Nini, tu veux bien ! *(Il se lève.)*

NINI. Vraiment, on dirait que je te tyrannise ! Est-ce que je t'empêche de faire ce que tu veux ? est-ce que tu n'es pas libre ?

FERDINAND. Bonne Nini !... Eh bien ! puisque tu me permets... *(Il va prendre son chapeau.)*

NINI, se levant. Mais j'ai à sortir aujourd'hui ; tu iras, pendant ce temps-là. Pourquoi dérober une minute aux instants que nous pouvons passer ensemble ?

FERDINAND, à part. Allons, bon ! me voilà encore cloué ici !... ça finit toujours comme ça ! *(Il se rassied d'un air maussade.)*

NINI, s'approchant, d'un air caressant. J'étais bien sûre que tu m'approuverais. Aussi, comme tu as été gentil, je vais te récompenser... je vais te chanter quelque chose :

Mire dans mes yeux tes yeux...

FERDINAND, vivement. Non, merci, merci !... je connais... *(A part.)* Décidément, c'est une monomanie !

NINI. Comme tu voudras... Alors, je vais repasser ma broderie. *(Elle retourne à la table à gauche et repasse.)*

FERDINAND, à part. Allons ! nous voilà retombés au calme plat... Cependant, je ne peux pas rester comme ça ; c'est à en mourir !... *(Haut.)* Nini ?

NINI. Mon ami...

FERDINAND. Quelle heure est-il ?

NINI. Je ne sais pas.

FERDINAND. Et ta montre ?

NINI, à part. Ma montre ! *(Haut, avec un léger embarras.)* Tu sais bien que je l'ai portée à raccommoder.

FERDINAND. Et tu n'as pas encore été la chercher ? C'est toujours comme ça ; tu ne penses à rien ! *(A part.)* Et pas moyen de savoir depuis combien de temps on s'ennuie. *(Il se promène de long en large avec impatience ; puis, comme frappé d'une idée subite, il court à la fenêtre qu'il ouvre vivement.)* Monsieur !...

NINI, se retournant. Eh bien ! qu'est-ce qu'il y a donc ?

FERDINAND, sans se déranger. Ne fais pas attention... Monsieur !... Ah ! il m'a entendu... Monsieur ! quelle heure est-il ?

NINI, effrayée. Ah ! mon Dieu ! tu veux donc te faire une querelle ?

FERDINAND, de même. Laisse donc !... Eh ! mais, que vois-je !... ces signes... Je ne me trompe pas !... c'est toi, Chamousset !... Oui, c'est moi, Ferdinand !... Je n'entends pas... monte ici !

NINI. Comment, tu l'appelles ?

FERDINAND. Parbleu ! mon plus ancien camarade, mon ami d'enfance...

NINI. Un ami ! ce garçon dont tu m'as parlé si souvent, un imbécile dont vous vous moquez tous, et qui était si ennuyeux !

FERDINAND, à part. C'est vrai ; mais, ma foi, ennui pour ennui, ça me changera.

NINI. Que c'est donc désagréable !... venir nous déranger !

FERDINAND. Eh bien ! tu restes là ! tu ne vas pas faire un peu de toilette, mettre un autre bonnet ?

Air de Lucie de Lammemoor.

Donne un coup d'œil à ton miroir,  
Ma bonne Nini, je t'en prie ;  
Va, un peu de coquetterie ;  
C'est un ami qui vient nous voir.

NINI.

Quel contre-temps ! dans sa retraite,  
N'être pas tranquille un instant ;  
Venir troubler un tête-à-tête,  
Lorsque nous nous amusions tant !

ENSEMBLE.

FERDINAND.

Donne un coup d'œil, etc.

NINI.

Un coup d'œil à notre miroir ;  
Allons, je vais, puisqu'il m'en prie ;  
Mais, c'est trop de coquetterie,  
Pour un fâcheux, qui vient nous voir.

*(Elle entre à gauche.)*

## SCÈNE II.

FERDINAND, puis CHAMOUSSET.

FERDINAND, *seul*. Enfin, voilà donc quelqu'un qui va rompre un peu la monotonie de mon existence!

CHAMOUSSET, *entrant*. Où est-il? où est-il? Ferdinand!

FERDINAND. Chamousset! c'est donc toi, mon pauvre vieux! \* (*Ils se serrent la main.*)

CHAMOUSSET. En voilà une, de rencontre! un ami, un inséparable...

FERDINAND. Depuis l'école, où on nous appelait déjà saint Roch...

CHAMOUSSET. Et son compagnon... C'était toi qui étais saint Roch.

FERDINAND, *riant*. C'est vrai; et toi, tu étais...

CHAMOUSSET. Moi, j'étais l'autre.

FERDINAND. Ce brave Chamousset! (*A part.*) S'il n'est pas fort, au moins, il est toujours bon garçon. (*Haut.*) Ah çà! qu'es-tu devenu depuis un siècle?

CHAMOUSSET. J'arrive de Valenciennes (Nord), où je suis resté près de huit mois, à l'effet de recueillir la succession de mon oncle Jabuteau.

FERDINAND. Ah! tu avais un oncle?

CHAMOUSSET. Oui, mon cher, et qui m'a laissé, pour ma part, dix-huit cents livres de rente au soleil, rien que ça.

FERDINAND. Je te félicite..... avec les goûts que je te connais, te voilà riche, et toutes les femmes vont courir après toi.

CHAMOUSSET. Les femmes!

FERDINAND. Comme tu me dis ça! Et cette imagination volcanique que je t'ai connue, cet amour universel pour tout le beau sexe, en général.

CHAMOUSSET. Plus vif, plus exalté que jamais!... Aussi, vingt fois j'ai essayé de faire comprendre cet amour aussi frénétique qu'idéal...

FERDINAND. Eh bien?

CHAMOUSSET. Eh bien, soit timidité, soit guignon...

AIR : Un homme pour faire un tableau.

Malgré cet air entreprenant,  
Et cette superbe apparence,  
D'un sexe timide et charmant,  
J'ai la pudeur et l'innocence;  
Bref, par un tour de sa façon,  
La fortune, pour moi cruelle,  
Après m'avoir créé garçon,  
Me fera mourir... demoiselle.

Mais voilà une heure que je te parle de moi... Et toi? que deviens-tu? que fais-tu?

\* Chamousset, Ferdinand.

FERDINAND. Tu le sais bien, je fais mon droit.

CHAMOUSSET. Encore!

FERDINAND. Toujours... ça tient à des circonstances...

CHAMOUSSET, *apercevant sur une chaise le châte de Nini*. Des circonstances... que je vois d'ici... Tu n'es donc pas changé non plus; il paraît que, pendant mon absence, tu en as eu, de ces aventures!

FERDINAND. Tu me croiras, si tu veux, une seule!

CHAMOUSSET. Laisse-moi donc tranquille.

FERDINAND. Mon Dieu! oui, une rencontre à Tivoli, il y a six mois, une petite brodeuse... une aventure très-ordinaire... Mais ce qui ne l'est pas, c'est que Nini... elle s'appelle Nini...

CHAMOUSSET. C'est un joli nom!

FERDINAND. Ajoute qu'elle est d'une bonne famille.

CHAMOUSSET. Qui a eu des malheurs... je connais ça.

FERDINAND. Tant il y a qu'elle s'attache à moi, je m'attache à elle... et, petit à petit, l'habitude de nous voir tous les jours, ses soins, ses attentions... que te dirai-je? J'abandonne presque mon logement, où je ne rentre plus que le soir...

CHAMOUSSET. Comment! nous sommes donc ici.....

FERDINAND. Chez elle, mon cher ami, où j'ai établi mon domicile politique, et transporté la partie artistique de mon mobilier, mes fleurets, ma pipe et mon cornet à piston...

CHAMOUSSET. C'est charmant! tu es un heureux coquin.

FERDINAND, *avec un soupir*. Heureux... ah! mon pauvre Chamousset!

CHAMOUSSET. Comme tu me dis ça, à ton tour! est-ce que tu aurais à te plaindre d'elle? Est-ce qu'elle aurait un mauvais caractère?

FERDINAND. Au contraire, bonne, douce, prévenante, fidèle...

CHAMOUSSET. Alors, je comprends, c'est la question du budget.. elle te ruine en parties de plaisir, en spectacles...

FERDINAND. Elle, me ruiner... cette pauvre Nini! je n'ai pas ce reproche-là à lui faire; et même, c'est singulier, avant de la connaître, mes trimestres se trouvaient toujours mangés à la fin du premier mois; avec elle, je ne sais pas comment elle s'arrange... la semaine dernière, par exemple, j'avais à renouveler mes inscriptions dont j'avais naturellement dépensé l'argent... Eh bien! tu me croiras si tu veux, Nini avait trouvé moyen de faire des économies.

CHAMOUSSET. Alors, je ne comprends pas, et à moins qu'elle ne soit bossue... (*On entend à gauche la voix de Nini qui chante: Mire dans mes yeux tes yeux.*) Eh mais! qu'est-ce que j'entends là?... (*Il va à la porte et regarde par la serrure.*) Dieu! l'amour de petite femme, est-ce que ce serait...

FERDINAND, *tristement*. C'est elle, mon ami.

CHAMOUSSET. Et c'est de ce ton-là... tu n'es pas content ! une petite femme délicieuse, économe, fidèle, et qui chante comme une linote.

FERDINAND. Oui... mais c'est toujours la même chanson.

CHAMOUSSET. Tu dis ?

FERDINAND. Je dis que ce proverbe musical est l'explication de ma situation actuelle... Ne me parle pas des vieilles amours, Chamousset, de ces affections dont l'habitude a ôté tout le piquant et tout l'imprévu... D'ailleurs, j'aime la liberté, l'indépendance...

#### Air d'Yvea.

L'amour, mon cher, est comme un grand voyage ;  
C'est tout un monde immense à parcourir ;  
Et chaque femme est un nouveau rivage,  
Un nouveau ciel qu'on aime à découvrir,  
Et franchement, veux-tu, quoi qu'il m'en coûte,  
Que pour toujours j'enchaîne ici mes pas,  
Lorsque là-bas, j'aperçois sur la route,  
Tant de pays que je ne connais pas.

CHAMOUSSET. Il me semble que, dans ce cas-là, il y a une chose bien facile à faire : on la quitte.

FERDINAND. La quitter ! ce seraient des reproches, des larmes... ça me serait impossible ; je n'aime pas faire de la peine aux femmes... j'aime mieux les tromper, c'est plus délicat.

CHAMOUSSET. Alors, qu'est-ce que tu veux faire ?

FERDINAND. Je n'en sais rien. Encore, si je trouvais un bon garçon, dont je serais sûr et qui me fit oublier... (*Frappé d'une idée.*) Au fait, une idée, pourquoi pas ? Chamousset, mon ami, tu peux me sauver la vie.

CHAMOUSSET. Moi ! comment ça ?

FERDINAND. Fais la cour à Nini.

CHAMOUSSET. Allons donc, c'est une farce !

FERDINAND. Du tout ! entre amis, ça se fait tous les jours.

CHAMOUSSET. Comment, ce serait moi...

FERDINAND. Je te dis que tu es l'homme qu'il me faut.

CHAMOUSSET. Au fait, c'est une occasion... va comme il est dit ; j'accepte, et pas plus tard que demain...

FERDINAND. Demain ! mais c'est aujourd'hui, à l'instant même...

CHAMOUSSET. Comment, sans préparation ! une déclaration *ex abrupto* ?

FERDINAND. Ce sont les meilleures... D'ailleurs, est-ce que je ne serai pas là pour te soutenir.

CHAMOUSSET. Comment, tu veux que je lui dise devant toi...

FERDINAND. Tu as raison, ça n'est pas possible... Ah ! quelle inspiration ! j'ai ton affaire,

la voilà. (*Il saisit le cornet à piston suspendu à la muraille.*) \*

CHAMOUSSET. Ton cornet à piston ! je ne vois pas...

FERDINAND. Nini va venir, tu vas lui faire ta déclaration, moi, pendant ce temps-là, je serai (*il indique la porte à droite*) dans cette chambre, sous le prétexte d'étudier... Tant que tu iras comme il faut, je jouerai tout doucement ; mais, dès que je te sentirai faiblir, j'appuierai sur la note, de manière à me faire entendre ici, ça voudra dire : Courage, Chamousset, continue... tu comprends ?

CHAMOUSSET. Parfaitement ! En voilà une d'invention ! c'est charmant ! je vais faire l'amour en musique, un nocturne à deux voix.

FERDINAND. Avec accompagnement... Attention à la mélodie... je jouerai le *Postillon de Lonjumeau*.

CHAMOUSSET. C'est mon air de prédilection ! (*On entend dans la coulisse : Mire dans mes yeux.*)

FERDINAND. C'est elle... Je vais te présenter...

### SCÈNE III.

LES MÊMES, NINI, sortant de la chambre à gauche. \*\*

NINI, apercevant Chamousset, à part. Encore ici... il me semble pourtant que je lui ai donné le temps de s'en aller.

FERDINAND. Ma bonne Nini, je te présente M. Chamousset... Napoléon Chamousset, un de mes bons camarades, pour lequel je réclame toute ton amitié.

NINI, saluant froidement. Monsieur... (*Bas à Ferdinand.*) Pourquoi ne pas l'avoir renvoyé ?

FERDINAND, sans l'écouter. Il arrive de Valenciennes, où il a recueilli la succession de son oncle Jacotot...

CHAMOUSSET, bas. Jabuteau...

FERDINAND. De son oncle Jaluzeau, qui lui a laissé...

CHAMOUSSET, bas, à Ferdinand. Qu'est-ce qu'elle a besoin de savoir...

FERDINAND, bas, à Chamousset. Laisse donc, ça fait toujours bon effet... (*Haut, à Nini.*) Qui lui a laissé dix-huit mille livres de rente.

CHAMOUSSET, de même. Dix-huit cents livres.

FERDINAND, bas à Chamousset. Veux-tu bien te taire ! (*Haut.*) De plus, un excellent garçon, très-obligé, qui connaît le régisseur de l'Ambigu.

CHAMOUSSET, bas. Qu'est-ce que tu dis donc là ? je ne l'ai jamais vu !

FERDINAND. Qui est très-lié avec le régisseur de l'Ambigu, et dont la protection peut être fort utile, pour avoir des billets de faveur,

\* Ferdinand, Chamousset.

\*\* Nini, Ferdinand, Chamousset.

avec droits... et toi qui aimes tant le mélodrame...

NINI, *s'adoucissant*. Ah! monsieur connaît...

CHAMOUSSET, *à part*. Je comprends la couleur. (*Haut.*) Oui, madame, et je serai trop heureux...

NINI, *d'un air aimable*. Monsieur, les amis de Ferdinand...

CHAMOUSSET. Ah! madame!... (*A part.*) Décidément, elle est très-bien.

FERDINAND. Ah çà! maintenant que la connaissance est faite, Chamousset me permettra de le quitter un instant. Nous avons ce soir un concert d'amateurs, où je dois faire ma partie: il s'agit d'un morceau tout nouveau, qui n'a pas encore été entendu en public, et tu conçois que je ne peux pas me risquer sans préparation. (*Bas, à Chamousset.*) Tu comprends?

CHAMOUSSET. Je serais désolé de te gêner. (*Bas.*) Excellent ami, va!

NINI, *à Ferdinand*. Tu n'y penses pas! me laisser seule avec ce jeune homme...

FERDINAND, *se hâtant de l'interrompre*. C'est entendu: Chamousset voudra bien te tenir compagnie un moment... A tout à l'heure... Sans adieu, Chamousset. (*A Nini.*)

*Ain des Trois dimanches.*

Ah! pendant mon absence,  
Ma chère, sois sans peur;  
Chamousset, je le pense,  
N'est pas un séducteur.

ENSEMBLE.

FERDINAND.

Ah! pendant mon absence, etc.

NINI.

Non, pendant son absence,  
Je ne puis avoir peur;  
Chamousset, je le pense,  
N'est pas un séducteur.

CHAMOUSSET.

Ah! quelle heureuse absence!  
Mais malgré moi, j'ai peur;  
Il faut que je commence  
L'état de séducteur.

Chamousset (*bis*), devient un séducteur!

(*Ferdinand entre à droite, en emportant son cornet à piston.*)

SCÈNE IV.

CHAMOUSSET, NINI. *Ils restent quelques instants sans rien dire.*

CHAMOUSSET, *à part*. Enfin! voilà donc une occasion!... Il ne reste plus qu'à aborder la question; voilà l'embarrassant!

NINI, *de même*. Quelle idée a eue Ferdinand, de s'en aller!

CHAMOUSSET, *de même*. Il faudrait trouver une manière adroite...

NINI, *de même*. Est-ce que nous allons rester longtemps comme ça?

CHAMOUSSET, *de même*. J'y suis! je crois que le moyen est assez ingénieux. (*Haut.*) Mademoiselle...

NINI. Monsieur?

CHAMOUSSET. Il paraît que votre pendule est arrêtée?

NINI, *surprise*. Comment, monsieur, à quel propos?...

CHAMOUSSET. Je vous dis ça, à propos de ce que Ferdinand m'a crié tout à l'heure par la fenêtre...

NINI. C'était une plaisanterie, monsieur... croyez bien...

CHAMOUSSET. Il n'y a pas de mal à ça... tous les jours, dans la meilleure société, on voit des pendules qui s'arrêtent... (*Tirant sa montre.*) Il est une heure trente-sept minutes; je vais comme le canon du Palais-Royal.

NINI. Je vous répète, monsieur, que c'est Ferdinand...

CHAMOUSSET. Je ne lui en veux pas, au contraire... et pourtant j'en connais qui, à sa place, au lieu de faire des farces par la croisée...

NINI. Que voulez-vous dire, monsieur?

CHAMOUSSET, *à part*. Ma foi, tant pis! il m'a dit de brusquer la déclaration... (*Haut.*) Je veux dire, belle Nini, qu'il y a, à Paris, un homme à qui il a suffi de vous voir cinq minutes pour tomber amoureux de vous comme une bête, et qui, jusqu'à ce qu'il se soit fait écouter, a l'intention bien positive de perdre le boire et le manger.

NINI. Et cet homme?

CHAMOUSSET. C'est moi, Napoléon Chamousset!...

NINI. Vous? (*Riant.*) Ah! ah! ah!

CHAMOUSSET, *à part*. Eh bien! elle me rit au nez?... Au fait, c'est toujours comme ça que ça commence. (*Haut.*) Comment, mademoiselle, vous ne me croyez pas?...

NINI, *riant plus fort*. Si fait!... ah! ah! ah!

CHAMOUSSET. Vous riez? Mais c'est très-sérieux! (*A part.*) Oh! quelque chose de plus adroit! (*Haut.*) Et puisqu'il faut vous le dire, il y a trois mois que je sèche sur pied... le hasard, une rencontre dans la rue... et depuis ce temps-là, je passe ma vie à rôder dans votre quartier, je me ruine à promettre des pièces de cinq francs à tous les portiers de l'arrondissement, pour savoir votre nom et votre adresse... et vous croyez que ce n'est pas sérieux?

NINI. Comment, monsieur!... Alors, moi aussi, je vais vous parler sérieusement... J'aime Ferdinand, monsieur; c'est assez vous dire que je ne vous aime pas, que je ne peux pas vous aimer. Je ne veux pas faire la coquette avec vous, et je vous dis tout de suite: Vous perdez votre temps, il n'y a rien à faire ici.

Qu'il ne soit donc plus question de tout ça entre nous; donnez-moi la main, et soyons bons amis.

CHAMOUSSET, *embarrassé*. Quoi! mademoiselle...

NINI. Eh bien! monsieur, vous ne répondez pas? je vous tends la main...

CHAMOUSSET, *à part*. Là! qu'est-ce que je disais? Il est dit que pas une seule... Il faut croire que je ne suis pas né pour ça. (*Haut.*) Allons, mademoiselle, puisqu'il le faut, je vous promets. . (*Il va lui donner la main, quand on entend dans la chambre à droite les premières mesures de l'air du Postillon de Lonjumeau. — A part.*) Ciel! qu'entends-je? tu faiblissais, Chamousset! (*Haut.*) Je ne vous promets rien, je ne rétracte rien! Ce que je vous ai dit, je vous le dirai jusqu'à demain, s'il le faut!... Je vous aime, je vous adore, je vous...

NINI, *avec dignité*. Assez, monsieur! J'ai voulu être bonne enfant avec vous... Maintenant, ce n'est plus ça. Je vous prie de me laisser, et surtout de ne plus remettre les pieds ici. (*La musique continue.*)

CHAMOUSSET, *s'exaltant*. Moi! renoncer à votre vue? Jamais! jamais! jamais!... Voilà mon caractère!

NINI. Pour qui me prenez-vous?... Sortez, monsieur, sortez, vous dis-je!

CHAMOUSSET. Ah! vous le prenez sur ce pied-là?... Eh bien! oui, je sors, car l'heure avance, et je dois toucher le premier trimestre de la succession de mon oncle! Je sors, mais ce n'est qu'à deux pas, et dans cinq minutes je suis ici... Ah! vous ne me connaissez pas!

NINI. Pour la dernière fois, monsieur...

CHAMOUSSET. Je n'écoute rien!

NINI. Eh bien! monsieur, puisqu'il n'y a pas d'autre moyen, je vous déclare que je dirai tout à Ferdinand!

CHAMOUSSET, *effrayé*. Diable!... (*Refrain du Postillon, joué avec plus de force. — A part.*) Que je suis donc bête! (*Haut.*) Ferdinand? je me moque pas mal de Ferdinand! qu'est-ce que c'est que Ferdinand? où prenez-vous Ferdinand? (*Il chante accompagné par le cornet à piston.*)

Ain du Postillon de Lonjumeau.

Adieu, mais vous n'êtes pas quitte,  
O Nini, car je l'ai juré :  
S'il faut ici que je vous quitte,  
Comptez sur moi, je reviendrai.

NINI, *à part*.

Et Ferdinand qui m'abandonne!  
Comment faire? je meurs d'effroi!

CHAMOUSSET, *à part*.

Il me semble, Dieu me pardonne,  
Qu'elle est émue... Elle est à moi!

(*Haut.*)

Ah! ah! ah!

Bientôt on saura,  
Quel homme c'est  
Que Chamousset!  
Quel gaillard c'est  
Que Chamousset!

(*Il sort par le fond.*)

## SCÈNE V.

NINI; puis FERDINAND.

NINI, *étonnée*. Qu'est-ce que ça veut dire? je ne reviens pas de ma surprise!

FERDINAND, *entrant par la droite; il tient son cornet à la main. Il chante.*

Ah! qu'il est beau (*ter*)

Le postillon de Lonjumeau!

NINI, *troublée*. Te voilà, Ferdinand?

FERDINAND, *à part*. Allons, je ne suis pas mécontent. (*Haut.*) Où est donc Chamousset?

NINI. Il vient de sortir.

FERDINAND. Qu'en dis-tu? n'est-ce pas qu'il est très-amusant et très-bon garçon?

NINI. Toi qui le trouvais si ennuyeux!

FERDINAND. Autrefois, je ne dis pas; mais depuis son voyage à Valenciennes, il paraît qu'on est très-spirituel, dans le département du Nord... Aussi, je veux qu'il vienne nous voir souvent... tous les jours, et j'entends que tu le reçois bien.

NINI. Quoi! tu veux?... (*A part.*) Ils sont tous comme ça!

FERDINAND. Certainement! un ami sûr, dévoué, en qui je peux avoir toute confiance.

NINI, *à part*. Il prend bien son temps pour faire son éloge!

FERDINAND. Qu'est-ce que tu dis?

NINI, *impatiente*. Je dis... je dis que ça fait mal d'entendre ces choses-là, et que ton ami...

FERDINAND. Ne vas-tu pas en dire du mal?

NINI, *à part*. Ah! pour le coup, c'est trop fort! (*Haut.*) Puisqu'il faut absolument vous mettre les points sur les i, je vous dirai... mais vous allez sauter au plancher, vous allez faire quelque extravagance!

FERDINAND, *nettoyant son cornet à piston*. Mais non, voyons; tu me ferais passer pour un frénétique!

NINI, *tremblante*. Eh bien! je suis obligée de vous dire... mais vous ne vous fâchez pas?

FERDINAND, *de même*. Quand je te dis que non.

NINI, *de même*. Que je me suis aperçue... que je crois... que M. Chamousset... est amoureux de moi.

FERDINAND, *de même, sans se détourner*. Allons donc! tu te figures que tout le monde est amoureux de toi!

NINI, *à part*. Quel homme! (*Haut.*) Comment! vous ne me croyez pas! si ça n'est pas à se manger les sens! Sachez que, là, tout à l'heure, il m'a fait une déclaration!

FERDINAND, *de même, avec le plus grand sang-froid.* Tiens! tiens! tiens!

NINI, *étonnée.* Eh bien!... c'est comme ça que vous prenez la chose?

FERDINAND, *à part.* C'est vrai : je m'oubliais!

NINI. Vous restez là, tranquille comme Baptiste!

FERDINAND, *feignant de s'échauffer.* Tranquille! moi?... Mais je suis furieux! je suis hors de moi! ce misérable Chamousset!... (*A part.*) Ce brave Chamousset! (*Haut.*) C'est une infamie! s'il croit que ça se passera comme ça!

NINI, *effrayée.* Ah! mon Dieu! mais il va trop loin, à présent!... Ferdinand, je t'en prie, calme-toi... Tu penses bien que je lui ai répondu comme je le devais, ainsi, sois raisonnable! (*Prêtant l'oreille, à part.*) Et Chamousset qui monte l'escalier! que faire, mon Dieu! (*Haut, dans le plus grand trouble.*) Ferdinand, au nom du ciel, si tu m'aimes, contiens-toi! ne fais pas de scène; tu veux donc me faire mourir?

FERDINAND, *feignant de se contenir.* Eh bien! non, sois tranquille!... Je serai maître de moi, je te le jure! (*A part.*) Pauvre Nini!

NINI. Pour en être plus sûre, je ne te quitte pas!

FERDINAND. Y penses-tu?... Il faut que je parle à cet insolent!... Tout ce que je peux te promettre, c'est que je le ferai avec calme, avec modération. Va, ma bonne Nini, retire-toi et n'aie pas peur; tout s'arrangera.

NINI. Allons, je rentre. (*A part.*) Mais il a beau dire, je ne le perds pas de vue. (*Elle sort par la gauche, mais elle reste derrière la porte qu'elle entr'ouvre de temps en temps pendant la scène suivante.*)

## SCÈNE VI.

FERDINAND, CHAMOUSSET\*, NINI, *cachée.*

FERDINAND, *riant aux éclats.* Ah! ah! ah! cette bonne Nini! comme elle a donné dedans! Une minute de plus, ma foi... ah! ah! ah!

NINI. Eh bien! il rit à présent!

FERDINAND. Mais je ris là comme un sans cœur, et je n'en ai guère sujet : à la manière dont elle a reçu la déclaration de Chamousset.

CHAMOUSSET, *entrant par le fond.* Ah! te voilà... embrasse-moi, mon cher, j'ai été magnifique, tout va bien!

FERDINAND. Tout va mal.

CHAMOUSSET, *étonné.* Comment?

FERDINAND. Décidément, c'est une affaire manquée.

NINI, *à part.* Une affaire manquée.

CHAMOUSSET. Qu'est-ce que ça signifie?

FERDINAND. Ça signifie qu'elle a très-mal pris la chose, qu'elle est furieuse contre toi.

CHAMOUSSET. Ah! mon Dieu! et tu ne m'as pas défendu?

FERDINAND. Le moyen? Je ne pouvais pas

\* Chamousset, Ferdinand.

lui dire : N'en veux pas à ce pauvre Chamousset, c'était un service d'ami qu'il me rendait pour me débarrasser de toi...

NINI, *à part.* Quelle horreur!

FERDINAND. Enfin, que veux-tu? je n'ai pas de chance.

CHAMOUSSET. Et moi, donc?

FERDINAND. Ce n'est pas ma faute; je suis trop aimable; les femmes ne peuvent pas me quitter!

CHAMOUSSET. On vient! c'est elle... je n'ai pas une goutte de sang dans les veines... elle va faire une esclandre abominable... cache-moi! (*Il se cache derrière Ferdinand.*)

## SCÈNE VII.

LES MÊMES, NINI, *sortant de la chambre.\**

NINI, *à part.* Ah! c'était une comédie! c'était un coup monté pour se débarrasser de moi!... C'est indigne! mais je me vengerai. (*Haut, d'un air naturel et dégagé.*) Pardon, je vous dérange?

FERDINAND. Du tout. (*Bas, à Nini.*) Je lui ai parlé, j'ai dit ce qu'il fallait, ne va pas faire de scène.

NINI, *haut.* Une scène!... à qui donc? Eh mais, que vois-je donc là qui se cache?

CHAMOUSSET, *à part.* Je suis pincé!

NINI, *d'un air aimable.* C'est M. Chamousset!

CHAMOUSSET, *à part.* Gare la grêle!

NINI, *de même.* Approchez donc... on dirait que je vous fais peur... je suis bien aise de vous voir.\*\*

CHAMOUSSET, *étonné.* Plâît-il? (*A part.*) Elle va me griffer.

NINI. J'ai des excuses à vous faire.

CHAMOUSSET, *étonné.* Des excuses... à moi!

NINI. Ce matin, je vous ai reçu peut-être un peu froidement, j'étais distraite, préoccupée.

CHAMOUSSET, *confus.* Mademoiselle...

NINI. Je me le reproche, car enfin un ami de mon Ferdinand, un jeune homme qui se présente si bien...

CHAMOUSSET. Ah! mademoiselle!... (*A part.*) Qu'est-ce qu'il disait donc tout à l'heure, qu'elle était furieuse?

FERDINAND, *à part.* Je n'y conçois rien.

NINI, *bas, à Ferdinand.* Tu comprends, j'ai réfléchi, tu avais raison, je m'étais trompée; tous les jours on dit des galanteries à une femme, sans que pour ça...

FERDINAND, *à part.* A la bonne heure, j'aime autant qu'elle le prenne comme ça...

NINI, *à Chamousset.* Ainsi, vous ne me gardez pas rancune?

CHAMOUSSET. Mademoiselle, pouvez-vous croire?...

NINI. Prouvez-le-moi en venant nous voir souvent; nous ne sortons presque jamais.

CHAMOUSSET. Certainement, mademoiselle... (*A part.*) Ah ça! est-ce que je l'aurais séduite?

\* Nini, Ferdinand, Chamousset.

\*\* Ferdinand, Nini, Chamousset.



NINI. Mais je m'amuse à causer, \* et j'oublie que j'ai de l'ouvrage à reporter, cette broderie qu'on attend... Viens-tu avec moi, Ferdinand?

FERDINAND. Désolé, ma pauvre Nini, il faut moi-même que je sorte, et je n'ai pas du tout affaire du même côté.

NINI, à part. Je conçois... le monstre!

FERDINAND, à part. Avec ça que c'est amusant de donner le bras à une femme qui à un carton!

NINI. C'est bien, j'irai sans toi... quoique ce soit très-désagréable... Une femme seule dans la rue, aujourd'hui surtout que les jeunes gens sont si mal élevés!

FERDINAND, bas, à Chamousset. Eh bien! qu'est-ce que tu fais là?... Propose-lui donc ton bras! \*\*

CHAMOUSSET, de même. Quoi! tu veux?...

FERDINAND, bas, et le poussant par l'épaule. Va donc toujours.

CHAMOUSSET, haut et timidement. Mademoiselle... si j'osais vous offrir...

NINI, lui mettant un carton sur les bras. Avec plaisir, monsieur.

CHAMOUSSET, ravi. Quoi!...

NINI. Si pourtant ça ne contrarie pas Ferdinand?

FERDINAND. Comment donc!

NINI, s'efforçant de cacher son dépit. Tu es si gentil. (Elle prend vivement son châle et son carton, et se tournant vers Chamousset d'un air gracieux.) Quand vous voudrez, monsieur Chamousset...

CHAMOUSSET. A vos ordres, mademoiselle. (A part.) Il est clair que je l'ai séduite!

NINI. Adieu, Ferdinand; ne t'ennuie pas trop, mon chéri: nous rentrerons bientôt.

FERDINAND. Ne vous gênez pas pour moi.

NINI, à part, en s'en allant. Ah! c'était pour se débarrasser de moi!... Ferdinand! Ferdinand! (Haut, d'un air aimable.) Adieu, Ferdinand. Venez, monsieur Chamousset. (Ils sortent bras dessus bras dessous par le fond.)

### SCÈNE VIII.

FERDINAND, seul.

Ils sont partis! Me voilà seul, enfin! ce n'est pas malheureux! Me voilà libre, me voilà mon maître! Je m'épanouis, je me dilate!.. Oh! la liberté. (Il chante.)

Liberté chérie,

Seul bien de la vie.

Ah! j'ai le cœur si plein!... Oui, mais je m'aperçois que j'ai l'estomac vide... Au fait, je n'ai rien pris d'aujourd'hui... C'est ça, je vais déjeuner aux Frères Provençaux; c'est cher, mais c'est bon genre. Je vais commander les mets les plus exquis, et me porter à moi-même les toasts les plus patriotiques!... (Tôtant son

\* Nini, Ferdinand, Chamousset.

\*\* Chamousset, Nini, Ferdinand.

gousset.) Ah! diable! je n'y pensais pas. Plus un sou de mon mois! (Il retourne en dehors les poches de son gilet.) Quelle situation humiliante pour un homme exposé à être un jour millionnaire, à avoir quatre mille livres de rente! Mais, au fait, je n'ai pas faim; j'attendrai l'heure du dîner, et après... (Apercevant un billet à la glace.) Ce billet de Tivoli!... Précisément c'est pour aujourd'hui... (Il lit.) « Bon pour un cavalier et une dame. » C'est vrai: on me l'avait donné pour Nini et pour moi.... Pauvre Nini! je lui vole sa part.... Allons donc! Est-ce que je n'ai pas secoué le joug? Je vais faire une toilette dans un petit chique un peu soigné. Justement, j'ai là dans mon chapeau une paire de gants superbes que j'ai achetée ce matin avec mes derniers vingt-neuf sous... et avec des manchettes relevées... (En cherchant à briser le fil qui réunit les deux gants, il en déchire un.) Ah! mon Dieu! déchiré... Mais ce n'est rien, et avec quelques points... Que c'est donc ennuyeux que Nini ne soit pas là, elle m'aurait raccommode cela tout de suite!... Qu'est-ce que je dis donc? Est-ce que j'ai besoin d'elle?... Au collège, je cousais des balles élastiques pour toute la classe... (Il prend une aiguille toute enfilée qui se trouve sur la table, et essaye de coudre en fredonnant la Marseillaise. Arrivé à ces mots: Qu'un sang impur, il pousse un cri.) Aïe! aïe! Diable d'aiguille!... Je me suis piqué! piqué jusqu'au sang!... Que je suis donc maladroit!... Ah! bah! je les mettrai comme ça... c'est bon genre, et avec une cravate blanche... Je n'en ai qu'une pour les grandes fêtes, que j'ai donnée à blanchir à Nini... C'est une occasion... (Il cherche dans la commode.) Ah! la voilà!... mais dans quel état, mon Dieu! toute chiffonnée, froissée, sous un Code civil.... Je savais bien, moi, que j'avais un Code civil... Que c'est donc bête! Comment faire, à présent? (Regardant dans la cheminée.) Ah! les fers de Nini! parbleu!... En deux temps... (Il prend un fer, et l'approche de sa figure pour voir s'il est chaud.) Pourvu qu'il soit chaud... Les femmes sont étonnantes! elles se figurent qu'il n'y a qu'elles... Mais, quand nous voudrons... (Il repasse gauchement.) Ah! mon Dieu! qu'est-ce que j'ai fait là!... brûlée! (Il montre sa cravate, sur laquelle le fer tout entier a laissé une empreinte de brûlure.) Sortez donc avec une cravate pareille! Au fait, ça n'est pas l'affaire d'un homme, et si Nini s'apercevait... elle se moquerait de moi, et elle aurait raison. Serrons cela, qu'elle ne le voie pas. (Il ouvre le tiroir du petit meuble.) Ah! ici, elle ne l'ouvre presque jamais... Des papiers!... Qu'est-ce que c'est que ça?... Des reconnaissances du Mont-de-Piété!... Comment? Nini... Que vois-je?... sa chaîne... sa montre... Sa montre, qui était à raccommode... C'était là... Et la date... Ah! mon Dieu! je comprends tout! Cet argent donné pour mes inscriptions!... ces économies que je ne m'expliquais pas... C'est en engageant tous ses bijoux.... car tout y a passé, sa broche, ses boucles d'oreilles, et c'est



pour moi!... Pauvre Nini!... Et moi, pendant ce temps-là... Oh! c'est mal... très-mal... On vient... C'est elle. Vite! cachons tout cela!... (Il remet précipitamment les papiers dans le tiroir du petit meuble.)

## SCÈNE IX.

FERDINAND, CHAMOUSSET et NINI, qui se donnent le bras et chantent sans accompagnement d'orchestre.\*

CHAMOUSSET.

Air : J'ai paru méchante (Trop heureuse).

Vent, soleil ou pluie,  
Hiver ou printemps,  
C'est d'avoir sa mie  
Qui fait le beau temps.

(Nini reprend le couplet avec lui.)

NINI. Tiens! tu es encore ici, Ferdinand?

FERDINAND, à part. Encore! (Haut.) Oui... Ça tient à des événements...

CHAMOUSSET, l'examinant. Au fait, qu'as-tu donc? Tu as l'air de mauvaise humeur...

FERDINAND, s'efforçant de prendre un air dégagé. Moi!... A propos de quoi veux-tu que je sois de mauvaise humeur?... (A part.) C'est drôle, depuis cette découverte, je ne sais pas ce qui se passe en moi.

CHAMOUSSET, bas, à Ferdinand. Ça va, mon cher, ça va à merveille!

FERDINAND. Ah!... mais il me semble que vous avez été bien longtemps.

NINI. Tu trouves?

FERDINAND. Il paraît que tu ne trouves pas, toi!

CHAMOUSSET. Pour ma part, le temps ne m'a pas semblé long. Je causais avec mademoiselle, et sa conversation est si intéressante...

NINI. Et puis, monsieur Chamoussset me parlait de ses chagrins. Pauvre jeune homme! Te figurerais-tu qu'à son âge il n'a jamais été aimé... C'est très-intéressant!

FERDINAND, contraint. Certainement.

NINI. Moi, d'abord, je suis très-sensible à ces malheurs-là... Aussi je lui disais de ne pas se décourager, et que, tôt ou tard, la vertu trouve sa récompense.

CHAMOUSSET, bas, à Ferdinand. Tu l'entends?

FERDINAND, bas, avec mauvaise humeur. Parbleu! oui, j'entends bien! (A part.) On dirait qu'ils ont juré de m'agacer les nerfs!

NINI. Ah! je suis sûre qu'une femme serait bien heureuse avec lui! Un si charmant garçon!

CHAMOUSSET, se rengorgeant. Ah!

FERDINAND, à part. Elle n'en finira pas avec son éloge!

\* Nini, Ferdinand, Chamoussset.

NINI, à part. Il enrage... Très-bien! (Haut.) Mais nous causerons de tout cela plus tard... Il faut que je porte dans cette chambre (elle désigne la porte à gauche) ces cartons qu'on m'a donnés... Mon ami!

FERDINAND. Plait-il?

NINI, désignant Chamoussset. Pardon; c'est à monsieur...

FERDINAND. Ah!...

NINI. Voulez-vous m'aider? \* (Elle lui donne un carton et entre à gauche.)

CHAMOUSSET. Comment donc! (Bas, à Ferdinand.) Tu comprends! c'est un tête-à-tête! (Il se dispose à suivre Nini. Ferdinand l'arrête par le bras.)

## SCÈNE X.

CHAMOUSSET, FERDINAND.

FERDINAND. Un moment, Chamoussset!

CHAMOUSSET. Je n'ai pas le temps!

FERDINAND. Il faut que je te parle.

CHAMOUSSET. Tu vois bien qu'on m'attend. Je suis dans un ravissement! Une petite femme délicieuse! Des yeux! une taille! un pied! une main!

FERDINAND, impatienté. Il s'agit bien de ça!

CHAMOUSSET. Certainement qu'il s'agit de ça! Une petite femme bien bonne et bien gentille, qui me choyera, qui me dorlotera, qui me fera des bretelles, des œufs à la neige, des bonnets grecs, etc., etc... et tu veux que je la fasse attendre!...

FERDINAND, le retenant toujours. Je veux que tu m'écoutes! (A part.) Après tout, qu'est-ce que ça me fait? (Haut.) Ce matin, je t'ai dit : Fais la cour à Nini...

CHAMOUSSET, essayant de se dégager. Qu'est-ce que je fais?

FERDINAND. Eh bien! ce soir, ce n'est plus ça!

CHAMOUSSET. Ah bah!

FERDINAND. C'est comme je te dis : je te remercie du mal que tu t'es donné, mais je ne veux pas abuser plus longtemps...

CHAMOUSSET, allant déposer son carton sur la table. Ah ça! voyons donc un peu, qu'est-ce que tout ça veut dire?

FERDINAND. Ça veut dire que j'ai fait une bêtise; que cette femme qui me fatiguait ce matin et dont je voulais me débarrasser à tout prix...

CHAMOUSSET, inquiet. Eh bien?

FERDINAND. Je l'aime toujours, je l'aime plus que jamais!

CHAMOUSSET. Comment, depuis une heure...

FERDINAND. C'est que, depuis une heure, il m'est arrivé des choses... c'est que j'ai appris à la connaître, et que je ne pourrais, sans ingratitude...

\* Nini, Chamoussset, Ferdinand.

CHAMOUSSET. Et ce que tu me disais des vieilles amours!

FERDINAND. Les vieilles amours, Chamousset! il n'y a que cela de bon au monde; c'est la confiance, c'est l'intimité, c'est le bonheur.

CHAMOUSSET.

Air d'Yelva.

Toi, ce matin, qui parlais de voyage...

FERDINAND.

Ah! ce matin, mon ami, j'étais fou;  
Mais, maintenant, je suis devenu sage.  
Pourquoi courir toujours sans savoir où?  
Oui, le repos est le bonheur suprême,  
Et qu'on est sot d'abandonner, hélas!  
Un bon pays, qu'on connaît et qu'on aime,  
Pour des pays que l'on ne connaît pas!

CHAMOUSSET. Qu'est-ce que tu me dis là? Ma foi, mon cher ami, j'en suis bien fâché, mais il fallait faire tes réflexions plus tôt; tu m'as laissé me monter la tête...

FERDINAND. Comment! tu voudrais profiter?...

CHAMOUSSET. Dame! écoute donc! dans ma position... En voilà une que je tiens; je ne la lâcherai pas.

FERDINAND. Mais, malheureux, elle ne t'aime pas!... Il n'y a pas deux heures qu'elle te connaît.

CHAMOUSSET, avec fatuité. Il faut croire qu'il y a des gens à qui ça suffit.

FERDINAND. Elle! m'oublier si tôt! C'est impossible. C'est un mensonge.

## SCÈNE XI.

LES MÊMES, NINI, qui sort de la chambre à gauche et qui a entendu les derniers mots.\*

NINI. Non, monsieur, c'est la vérité.

FERDINAND. Qu'entends-je!

NINI, à part. Allons, il le faut. (Haut.) Mon Dieu! oui, à vous parler franchement...

FERDINAND, à part. Elle me dit: vous, maintenant!

NINI, les yeux baissés. Je vous dirai, mon pauvre Ferdinand, que je ne sais pas comment ça s'est fait; mais, depuis ce matin... Vous savez, on n'est pas maître de ces choses-là.

FERDINAND. Comment, Nini, tu ne... (Se reprenant.) Vous ne m'aimez plus?

NINI, de même. Je crois que non.

FERDINAND, à part. Grand Dieu!

CHAMOUSSET, bas, à lui-même. Je ne le lui fais pas dire.

NINI. Et j'aime mieux vous le dire dès à présent.

Air: Je n'ai pas vu ces bosquets de lauriers.

Sans employer des détours superflus,

Je pense, moi, quoi qu'on en dise,

Qu'en fait d'amour, celui qui n'aime plus,

Doit l'avouer à l'autre avec franchise;

\* Chamousset, Nini, Ferdinand.

Et, dût-il lui briser le cœur,  
Que mieux vaut avoir le courage  
De le tirer de son erreur...  
Ne plus aimer est un malheur,  
Ne pas le dire est un outrage.

FERDINAND, à part. Que dit-elle? -

NINI. Et je suis convaincue que, si vous aviez cessé le premier de m'aimer, vous me l'auriez dit tout de suite, et sans recourir à de misérables ruses.

FERDINAND. Croyez bien, Nini... (A part.) J'étouffe! Oh! les femmes!

NINI, à part. Quoi! pas un mot de regret! Oh! les hommes!

CHAMOUSSET, à part. Coupons court aux scènes d'attendrissement. (Haut et passant entre eux deux.) Tout ça est entendu, et à présent...

FERDINAND. A présent... (A part.) Ce Chamousset a une figure qui me déplaît!

NINI, à Ferdinand. J'espère que ça n'empêchera pas que nous ne soyons bons amis, et qu'on vous verra de temps en temps...

CHAMOUSSET, impatient. C'est convenu... aux heures où j'y serai, car enfin...

FERDINAND, à part. Il a l'air de se moquer de moi, encore! Et pas moyen de me fâcher!

CHAMOUSSET, qui a été lui chercher son chapeau. Ah çà! je ne te renvoie pas, mais, tu comprends, la soirée avance...

FERDINAND, à part. C'est ça, il me met à la porte, il va rester seul avec elle... Et ne pas pouvoir lui chercher querelle!

CHAMOUSSET. Eh bien! qu'est-ce que tu attends donc? J'y suis... ton mobilier... Le déménagement ne sera pas long... tes fleurets, ton cornet à piston, ta pipe... (Il la laisse tomber, elle se casse.) Ah! mon Dieu!

FERDINAND. Ma pipe! (A part.) Mon Dieu! je te remercie! (Haut, avec colère.) Ma pipe brisée! une pipe superbe! Imbécile!...

CHAMOUSSET. Mais je t'assure...

FERDINAND. Tu l'as fait exprès pour me vexer; mais je te prévins que je ne le souffrirai pas!

NINI, à part. Qu'est-ce que ça veut dire?

CHAMOUSSET. Je te jure que je n'ai pas eu l'intention...

FERDINAND. C'est-à-dire que tu me donnes un démenti!... Et tu crois que ça se passera comme ça? Nous allons sortir, sortir ensemble...

NINI, à part. Grand Dieu! ils vont se battre, et Ferdinand! (Haut et passant au milieu.) Arrêtez!

FERDINAND, à Nini. Ce trouble... cette émotion... (Avec amertume.) Vous craignez donc bien pour lui?

NINI, à part. Pour lui!... (Haut.) Oui... vous avez raison... c'est pour lui...

CHAMOUSSET. Femme adorable!

NINI. Et s'il n'y a que ce moyen de vous empêcher de vous battre...

FERDINAND. Eh bien?...

NINI. Eh bien !... je l'aime.

CHAMOUSSET. Elle m'aime !

FERDINAND. Quoi ! vous ?... C'est bien, Nini ; devant ce mot-là je m'arrête : Ne tremblez pas pour lui... je ne vous ferai pas ce chagrin-là...

CHAMOUSSET, à part. Femme céleste ! tu m'as sauvé la vie !

FERDINAND. Quant à moi, je n'avais de droits que ceux que vous m'aviez donnés ; vous me les reprenez... c'est bien, vous êtes libre...

Air du vaudeville des Chemins de fer.

Adieu, je pars, mademoiselle,

Rien ne doit plus me retenir ;

Aimez-le, soyez-lui fidèle.

Je pars, pour ne plus revenir.

(A part.)

Ah ! c'en est fait, plus d'espérance ;

Elle est à lui, destin fatal !

NINI, à part.

Ah ! quel bonheur que la vengeance !

Mais ce bonheur, hélas ! fait bien du mal.

ENSEMBLE.

FERDINAND.

Adieu, je pars, mademoiselle, etc.

CHAMOUSSET.

Chamousset, le bonheur t'appelle,

Et l'amour va nous réunir ;

Il part, il me laisse avec elle ;

Il part, pour ne plus revenir.

NINI,

Il me quitte, ô peine cruelle !

Je ne dois pas le retenir ;

Mais, de nous deux, c'est l'infidèle,

Que j'aurai su le moins punir.

(Ferdinand sort par le fond.)

## SCÈNE XII.

CHAMOUSSET, NINI.

CHAMOUSSET. Ouf ! diable d'homme ! il m'a fait une peur... Enfin, il est parti, ne pensons plus à tout ça... Je vous dois l'existence, Nini ; je vous dois le bonheur d'un aveu... car vous l'avez avoué, Nini ; et, maintenant que nous sommes seuls, vous pouvez me le répéter sans crainte, vous pouvez me dire...

NINI, furieuse. Chamousset, vous êtes un monstre !

CHAMOUSSET, étourdi. S'il vous plaît ?...

NINI. Vous êtes une horreur d'homme ! que j'exècre, que j'abomine !

CHAMOUSSET. Est-ce que je suis somnambule ? vous qui, tout à l'heure... Qu'est-ce que je vous ai donc fait ?

NINI. Ce que vous m'avez fait ? vous qui vous êtes entendu avec Ferdinand...

CHAMOUSSET, à part. Ah ! mon Dieu !

NINI. Qui vous êtes prêté à une ruse indigne pour l'aider à se débarrasser de moi !

CHAMOUSSET, embarrassé. Mademoiselle... croyez bien...

NINI. Ne niez pas, j'ai tout entendu.

CHAMOUSSET. Ah ! mon Dieu ! je comprends, j'ai posé : elle l'aime encore !

NINI. Eh bien ! oui, je l'aime toujours, le monstre ! Et maintenant que je me suis vengée, maintenant qu'il est parti, vous allez en faire autant.

CHAMOUSSET. Comment, vous me mettez à la porte ? et c'est à ça qu'aboutit le tête-à-tête où j'arrivais brûlant d'amour !...

NINI. Vous m'avez entendue ?

CHAMOUSSET. Eh bien ! non, je ne m'en irai pas !... Ah ! vous ne connaissez pas Napoléon Chamousset ! vous croyez qu'on dit à un homme : Vous êtes charmant, je vous aime ; et qu'il suffit de lui dire après : Je ne veux pas de vous, faites-moi le plaisir de vous en aller !

NINI. Comment, vous prétendez...

CHAMOUSSET. Désolé ! mais ça ne se peut pas... Que vous n'y teniez pas, c'est bien ; mais moi, j'y tiens, j'ai des raisons pour y tenir.

NINI. Quand je vous dis que je vous déteste.

CHAMOUSSET. Bah ! on s'habitue... Et d'abord, pour commencer, je ne sais pas si vous êtes comme moi, je meurs de faim ; nous allons dîner ici.

NINI. Je n'ai pas faim.

CHAMOUSSET. L'appétit vient en mangeant. Je vais chercher des comestibles, un petit dîner pour deux, dont vous me direz des nouvelles, avec du vin de Champagne à mort !... (A part.) Je me suis laissé dire que le vin de Champagne était très-séducteur...

NINI. Je vous dis que je ne veux rien.

CHAMOUSSET, sans l'écouter. Allez toujours. (Il fait quelques pas pour sortir et revient. — A part.) Mais ce diable de Ferdinand m'inquiète, et pour plus de sûreté... (Il sort, et ferme la porte à double tour.)

## SCÈNE XIII.

NINI ; puis FERDINAND.

NINI, seule. Ah ! mon Dieu ! il m'enferme ! et plus moyen de lui échapper !... Qu'est-ce que j'ai fait là, grand Dieu !... et seule... et personne pour me défendre ? (Ferdinand paraît à la fenêtre, Nini pousse un cri.) Ah !

FERDINAND, sautant dans la chambre. Silence, Nini, c'est moi... n'aie pas peur !

NINI, dans le plus grand effroi. Et par où es-tu venu, malheureux ?

FERDINAND. Par les toits, par les gouttières, que sais-je ?

NINI. Au risque de te tuer vingt fois !

FERDINAND. Me tuer ! je pensais bien à ça ! Il s'agissait de te voir, de te dire que je suis un fou, un imbécile qui ai méprisé un trésor que je possédais, et ne l'ai apprécié que lorsque je l'ai perdu !

NINI, à part, avec joie. Grand Dieu ! que dit-il ?

FERDINAND. Et je ne veux pas que tu me croies un ingrat, je veux que tu saches bien que je t'aime encore, que je t'aime plus que je ne t'ai jamais aimée !

NINI, entraînée. Ferdinand!

FERDINAND. Tu ne m'aimes plus, je le sais, je ne m'en plains pas, car je l'ai mérité... j'ai voulu seulement te dire que jamais je n'oublierai le temps que nous avons passé ensemble, j'ai voulu te remercier de tous les sacrifices que tu as faits pour moi.

NINI. Comment?

FERDINAND. Je sais tout, et j'ai voulu te dire tout cela, avant mon départ.

NINI, étonnée. Ton départ?

FERDINAND. Oui, je quitte Paris; je pars demain pour Château-Thierry... En rentrant tout à l'heure chez moi, j'ai trouvé une lettre qui m'annonce un événement... Pauvre tante! elle croyait me rendre bien heureux en me laissant toute sa fortune, mais à présent...

NINI, s'oubliant. A présent!... (*A part.*) Grand Dieu! qu'allais-je faire?... lui dire... Maintenant qu'il est si riche!... pour qu'il croie... c'est impossible!

FERDINAND. Eh bien! que voulais-tu dire?

NINI, avec effroi. Rien, monsieur, rien; partez, il le faut, vous avez raison, oubliez-moi et soyez heureux! (*Elle se détourne pour pleurer.*)

FERDINAND, à part. Que dit-elle? et moi qui croyais la voir s'attendrir... pas un mot pour me retenir!... Ah! je suis bien malheureux! (*Haut.*) Eh bien! puisque vous le voulez, Nini... Adieu!... adieu pour toujours! (*Elle lui tend sa main qu'il baise avec transport.*)

#### SCÈNE XIV.

LES MÊMES, CHAMOUSSET, entrant par le fond. Il porte dans ses mains un pâté et un énorme buisson d'écrevisses, et sous son bras deux bouteilles de vin de Champagne.

CHAMOUSSET. Que vois-je! par où est-il entré?

NINI. Chamousset!

CHAMOUSSET, à part. Tous deux ici, ensemble!... Ils se sont expliqués... Il est dit que je ne pourrai pas en avoir une! (*Haut.*) C'est très-bien, je comprends, et d'après ce que je vois, il ne me reste plus qu'à m'en aller.

FERDINAND. T'en aller?...

CHAMOUSSET. A moins que tu ne veuilles me faire entendre encore une fois ce qu'elle me disait tout à l'heure...

NINI, voulant l'empêcher de parler. M. Chamousset!

CHAMOUSSET. Si vous croyez que c'est bien amusant de s'entendre dire: C'est Ferdinand que j'aime, que j'ai toujours aimé...

FERDINAND, ivre de joie. Grand Dieu! comment... elle te disait?...

CHAMOUSSET. C'est tout simple, elle avait tout entendu, elle voulait se venger de toi.

FERDINAND, de même. Est-il possible!... Ah! je comprends tout, maintenant!... Chamousset, viens que je t'embrasse!

CHAMOUSSET, étonné. Comment... est-ce que tu ne savais pas?...

FERDINAND. Je ne savais rien!

CHAMOUSSET, avec explosion. Et c'est moi qui lui ai dit... Imbécile! et maintenant, je comprends, vous allez finir tous les deux votre année de Code civil, jusqu'au contrat de mariage.

FERDINAND. Inclusivement, mon ami, car tu m'as fait comprendre combien Nini était nécessaire à mon bonheur.

NINI. Ferdinand, que dis-tu?

FERDINAND. A moins que ce que Chamousset vient de m'apprendre de ton amour...

NINI, baissant les yeux. Je suis trop honnête pour démentir monsieur Chamousset.

FERDINAND, passant auprès de Nini. Ah! Nini.

CHAMOUSSET. Tout ça est très-bien; mais mon dîner pour deux?

FERDINAND. Nous le mangerons à trois... A charge de revanche, car j'espère bien que tu feras comme moi, tu prendras une femme...

CHAMOUSSET, piteusement. Moi! non, mon ami, je commence à croire que je mourrai comme je t'ai dit.

NINI, au public, sans accompagnement de l'orchestre.

Mire dans mes yeux tes yeux.

FERDINAND. Comment, Nini, encore! c'est ennuyeux, ma bonne, et je ne te cache pas que c'est en grande partie à cause de ça...

NINI.

Suite de l'air, avec accompagnement.

Oui, c'est vrai, cette romance  
M'a fait du tort, je le vois;  
J'y renonce par prudence  
Pour vous, messieurs, je le dois;  
Car pour lui, quoi qu'on en pense,  
Il consentirait je crois  
A l'entendre encor cent fois,  
Si votre indulgence  
Veut rajeunir tous les jours  
Nos vieilles amours.

ENSEMBLE.

Ah! venez nous voir cent fois,  
Et que l'indulgence  
Rajeunisse tous les jours  
Nos vieilles amours.

FIN.